

# SPORTS

sport.union@sonapresse.com

## Denis Bouanga et les retombées de son rêve américain

James Angelo LOUNDOU  
Libreville/Gabon

ILS étaient les favoris et n'ont pas failli à domicile. Denis Bouanga et ses équipiers de Los Angeles Football Club ont remporté la 27<sup>e</sup> édition de la Major League Soccer (MLS). Après avoir battu samedi Philadelphie Union au terme d'une épique finale des Play-off (3-3 et 3 tirs au but à 0). C'est d'abord le Gallois Gareth Bale, la recrue star de l'intersaison (avec le défenseur italien Giorgio Chiellini) entré à la place du Mexicain Carlos Vela (97<sup>e</sup> minute) qui a arraché l'égalisation au bout d'un long temps additionnel (128<sup>e</sup> minute). Avant que James McCarthy, le gardien de but américain entré en jeu à la place du Ghanaéen Kwadwo Opoku (117<sup>e</sup>), suite à l'exclusion du rempart titulaire, l'international canadien Maxime Crepeau, repousse deux tirs au but. Et les Angelinos sont envoyés au paradis par le tireur final, l'Espagnol Ilie Sanchez. Après l'échec initial du compatriote de ce dernier, Cristian Tello, Bouanga avait été le premier de son équipe à réussir la

Après l'échec initial de ce dernier et de Cristian Tello, Bouanga avait été le premier de son équipe à réussir la transformation de son tir au but. Laissant son empreinte sur le happy end qui a embrasé le Bank of California stadium, la maison du L.A FC

transformation de son tir au but. Laissant son empreinte sur le happy end qui a embrasé le Bank of California stadium, la maison du LAFC. Fondé en 2014 et ayant acquis le statut professionnel en 2018, suite à son accession en MLS, le deuxième club de la capitale de la côte ouest des États-Unis a donc remporté le premier titre de champion de sa jeune histoire et succède à New York City FC sur le trône nord-américain. Il reste toutefois à bonne distance de son prestigieux rival, le Los Angeles Galaxy, avec ses cinq sacres.

L'attaquant gabonais qui avait déjà acquis avec son club le titre de meilleure équipe de la saison régulière et celui de champion de la Conférence Ouest, a ainsi coché une première case de champion national (se limitant jusqu'ici au sacre en National avec le RC Strasbourg en 2016) sur son palmarès. Comme l'ont fait avant lui au plus haut niveau à l'étranger, au moins une fois, d'autres porte-étendard Vert-Jaune-Bleu. De Daniel Cousin (Glasgow Rangers, Écosse) à Guelor Kanga (Étoile Rouge Belgrade, Serbie), en passant par Mario Lemina (Juventus Turin, Italie), Didier Ovono Ebang (Dinamo Tbilissi, Georgie), Malick Evouna (WAC Casablanca, Maroc, et Al Ahly, Égypte), Alain Djissikadie et Cédric Moumbamba (TP Mazembe, RD Congo).

Passé en moins de deux mois et demi de la pénombre de la Ligue 2 française à la lumière et aux paillettes d'un sacre en MLS dans la cité des anges, l'ancien stéphanois qui a inscrit 3 buts et délivré 4 passes décisives en 10 matchs, savoure, à bientôt 28 ans (le 11 novembre prochain), les retombées d'un rêve américain préféré aux sirènes des écuries européennes. Ainsi qu'au cadre de vie.



Denis Bouanga vit un début d'aventure gratifiant avec Los Angeles FC

## National-Foot 1: un parfait hold-up du CMS au détriment de CF Mounana!

MM  
Libreville/Gabon

ON ne change pas une équipe qui gagne. Le coach du Centre Mbérie sportif (CMS), Stéphane Simost Sima, a fait sien ce dicton. Pour sa seconde sortie, il a maintenu quasiment l'effectif qui, en ouverture du National-Foot 1, a battu dernièrement Lambaréné AC (2-1). Ainsi que le schéma tactique: 4-4-2. Un seul changement en défense: le latéral gauche Bibang qui, blessé, a été remplacé par Ipoulet Obame.

Quant au technicien de CF Mounana (CFM), Kevin Ibinga, dont le souci est de "prendre à tout prix trois points" après sa défaite face à Bouenguidi sports (1-2) lors de la levée inaugurale, il a construit son groupe autour d'un 4-3-3. Histoire pour lui "de presser l'adversaire afin d'aller vite devant le but adverse". Pour mettre à exécution sa stratégie, il intègre le gardien de but Gesryl Andome en lieu et place de Nick Moundounga (blessé), Samake Nze Bagnama supplante Brice Nkori et Mba Nguema préféré à Manembe.

Devant environ 400 personnes ayant payé l'entrée au stade de l'INJS, les deux équipes, évoluant visiblement avec la peur au ventre, proposent un jeu peu académique. Surtout après le premier quart d'heure de la première période. Le débat, sans



Kevine Mbakogo Ngouas (11) a matérialisé d'un coup de tête décisif les temps forts de l'AO CMS

rythme, est ennuyeux, laborieux, avec des joueurs qui, quoique techniquement, s'illustrent dans une agressivité déconcertante. "Incroyable! On est venu assister à un match de football ou à une partie de catch?", s'interroge, dépité, un spectateur. En dépit du fait que son équipe contrôle tant bien que mal le milieu du terrain, le coach Ibinga galvanise son système offensif à la reprise. Il lance Manembe (attaquant), Brice Nkori (meneur) et Mve Nzenge (attaquant) en lieu et place respectivement d'Ivora Bouka, Mfoumou Ossima et Bonaventure Sokambi Taty (il est plus que l'ombre du brillant attaquant connu il y a plusieurs saisons). Hélas, la réussite et l'efficacité ne seront toujours pas au rendez-vous. Ce qui n'est pas le cas des Cémésiens.

Les coéquipiers du capitaine Junior Hommaya, concentrés et déterminés à repousser les raids meurtriers adverses, choisissent le dernier quart d'heure pour surprendre les Mounanais. Sous un temps lourd. La tête croisée de Kevine Mbakogo Ngouas, suite à un corner, fait mouche: 1-0 (78<sup>e</sup>). À la grande satisfaction du coach Sima: "Certes la partie était laborieuse. Et même si le contrôle du match nous a échappé, mes gars viennent de réaliser un hold-up dans la souffrance. C'est le plus important, et l'objectif est atteint". Pour justifier sa deuxième défaite, Kevin Ibinga reconnaît que la différence s'est faite au niveau de l'efficacité. "Il nous a manqué un artificier pour conclure nos opportunités offensives", a déclaré l'entraîneur de CFM.